



# Un bon mien

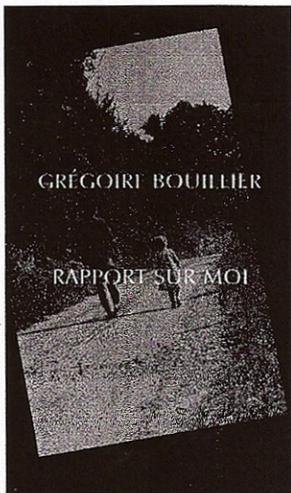
➤ «**Rapport sur moi**»

par Grégoire Bouillier

Editions Allia,

159 pages, 6,10 €

Le libraire a tiré le livre de son étalage : « Prenez *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier, vous m'en direz des nouvelles. » Le professionnel s'y connaît. D'ailleurs, la couverture du bouquin est engageante. Sur fond noir, une photo sépia montre un homme et une fillette marchand côte à côte sur une route de campagne. C'est l'été. Un été Kodak comme on n'en fait plus. Ils nous tournent le dos, ce qui semble indiquer un retour sur soi tout à fait de circonstance pour un livre intitulé *Rapport sur moi*. Le nom de l'auteur et le titre sont imprimés dans le même caractère. Ils ne font qu'un. Boutillier ayant fait de sa vie le sujet de son premier livre, il n'y a pas tromperie sur la marchandise. Mais c'était risqué. La confession est un



genre galvaudé. On y trouve le pire comme le meilleur, Rousseau, Nourissier, mais aussi Garreta ou Angot. Boutillier est du côté des meilleurs. Pourtant il s'en faut de peu qu'il ne bascule dans le voyeurisme froid et stérilisé du rapport d'autopsie d'un médecin légiste lacanien. Il manie le scalpel et sans anesthésie. Mais Grégoire Bouillier a le talent de l'esquive et la touche précise. Il atteint le lecteur,

il ne le saigne pas. Les paragraphes courts se succèdent, clichés d'une famille un tantinet déjantée sur laquelle mieux vaut ne pas trop insister. Cailloux d'un Petit Poucet à la recherche de ses origines, ils ont le charme des personnages qui endossent la fatalité avec élégance et philosophie. *Rapport sur moi*, ce sont, dit l'auteur, « des choses qui arrivent ». Il les prend comme telles, sans nostalgie et les teinte d'une once d'humanité qui donne à ce moi des accents de nous, vous, ils, et d'une dose d'humour qui nous fait prendre la chose avec plaisir.

Ce plaisir a touché les jurés du prix de Flore qui ont couronné ce premier livre. Histoire de montrer à l'auteur de *Rapport sur moi* que la littérature peut réserver des surprises pour peu qu'on y mette du sien.

JEAN-MICHEL ULMANN  
jmulmann@impact-medecin.fr